



L'interculturalité en littérature: entre héritage et modernité dans «*Le serment par le sang*» de Faudel Slim

التداخل الثقافي في الأدب: بين التراث والحداثة في "اليمين بالدم" لفوضيل سليم

Interculturality in literature: between heritage and modernity in «*Le serment par le sang*» by Faudel Slim

Dr. Nardjas Zeghib

Laboratoire DECLIC, Université d'Oum El Bouaghi

Dr. Zeyneb Benatmane

Laboratoire DECLIC, Université d'Oum El Bouaghi

Date de soumission: 29-09-2024- Date d'acceptation : 24-10-2024-

Date de publication : 30-10-2024

ملخص

في "اليمين بالدم" لفوضيل سليم، يكشف المؤلف مواضيع التداخل الثقافي والهوية والصراع بين التراث والحداثة. من خلال الشخصيات وتجاربهم، يوضح السرد كيف تشكل الموروثات الثقافية العلاقات الإنسانية. تقع الرواية عند مفترق طرق، حيث يتداخل الماضي والحاضر. تبرز هذه الرحلة الأدبية أهمية الفهم الثقافي المتبادل. في النهاية، يدعو الكاتب للتفكير في تعقيد الهويات المعاصرة.

الكلمات الدالة: التداخل الثقافي؛ الهوية؛ التراث؛ الحداثة؛ الموروث.

Abstract

In «*Le serment par le sang*» by Faudel Slim, the author explores the themes of interculturality, identity, and the conflict between tradition and modernity. Through the characters and their experiences, the narrative illustrates how cultural heritage shapes human relationships. The novel is situated at a crossroads, where the past and present intertwine. This literary journey highlights the importance of intercultural understanding. Ultimately, the work invites reflection on the complexity of contemporary identities.

Keywords: interculturality; identity; tradition; modernity; heritage.

Résumé

Dans « *Le serment par le sang* » de Faudel Slim, l'auteur explore les thèmes de l'interculturalité, de l'identité et du conflit entre tradition et modernité. À travers les personnages et leurs expériences, le récit illustre comment les héritages

culturels façonnent les relations humaines. Le roman se situe à la croisée des chemins, où le passé et le présent s'entrelacent. Ce voyage littéraire souligne l'importance de la compréhension interculturelle. En fin de compte, l'œuvre invite à la réflexion sur la complexité des identités contemporaines.

Mots-clés : interculturalité ; identité ; tradition ; modernité ; héritage.

Introduction

Le texte littéraire regorge de significations et de savoirs variés, car il véhicule non seulement des compétences linguistiques, mais aussi des connaissances didactiques, relationnelles, historiques, affectives et morales, formant ainsi un ensemble de compétences culturelles. Il représente également un point de rencontre entre l'universel et le particulier : il incarne une expression à la fois multiple et unique, qui s'attache à décrire l'être humain tout en le situant dans un cadre culturel, temporel et social spécifique. En ce sens, le texte littéraire constitue une riche source d'informations culturelles où le lecteur peut puiser pour élargir sa compréhension du monde.

Lorsqu'un lecteur explore des écrits issus de cultures distinctes de la sienne, il est confronté à des modes de vie, des valeurs et des perspectives du monde qui lui sont étrangères. Cette rencontre avec l'altérité et l'inconnu représente une véritable expérience interculturelle. Celle-ci offre une opportunité précieuse pour appréhender la différence, s'immerger dans la culture de l'Autre, réfléchir à sa propre identité, et finalement, révéler ou façonner sa propre individualité. Comme le souligne Boiron, comme le souligne Michel Boiron, chercheur français en didactique du FLE et directeur général du CAVILAM- Alliance Française, le texte littéraire « ouvre des portes sur des modes de pensée, des modes de vie, des rapports au monde, des valeurs, des conflits, des mythes, des images de soi et de l'autre, mis en scène par des personnages fictifs dans une histoire s'inspirant d'un contexte social et culturel dans lequel est ancré l'auteur. » (Boiron, 2001, p.45)

C'est dans cette perspective que nous désirons dans la présente étude évoquer les formes de l'interculturel dans l'œuvre littéraire algérienne, particulièrement chez Faudel Slim dans *Le Serment par le Sang*, il s'agit d'évoquer les repères interculturels dans le rapport lecteur/texte qui se construit lors la confrontation entre, d'un côté, les connaissances et les acquis culturels propres au lecteur, et de l'autre, la culture nouvelle qu'il découvre dans le texte. Nous essayons de souligner l'interculturalité mise en scène dans la narration dans cette œuvre qui met en scène des situations



interculturelles en peignant la confrontation entre des personnages de cultures différentes.

1. Concepts définitoires

1.1. L'interculturalité

Avec tous les changements et les mutations qui secouent le monde contemporain, à savoir la mondialisation et l'ouverture sur le monde, de nouveaux modes de réflexion et de pensée s'imposent, surtout dans l'espace culturel, et des manières de s'adapter avec ces mutations évoluent constamment. Avant d'évoquer le concept d'interculturalité, il est nécessaire de commencer par la culture, la source fondamentale de l'aspect interculturel souvent présent dans la littérature.

Étymologiquement, le concept Culture vient du latin « cultura », il désigne ensuite, en France vers le XIII^{ème} siècle un culte religieux. De nos jours, le concept devient complexe, il exprime un mode et un style de vie « *Manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances.* » (Dictionnaire actuel de l'éducation Larousse, 1988) La culture fait référence à tout ce qui concerne les connaissances, les coutumes, les traditions, les normes, les valeurs, les coutumes, les idéaux et les modes de vie d'autres civilisations et d'autres continents.

Quant au mot «interculturalité», dont le préfixe «inter» signifie l'entrecroisement de plusieurs cultures: «*entre deux cultures ou plus*», est apparu particulièrement avec la genèse des récits de voyage, les mémoires, les cahiers intimes... C'est à travers l'interculturalité que l'individu parvient à vivre d'autres cultures qui ne sont pas les siennes et à s'adapter avec autrui dans leurs milieux culturels «*L'interculturel est le moteur de l'évolution des sociétés. Une fondation éthique et cognitive de l'interculturel ne peut être que relative au travail interculturel réellement effectué à partir des contacts migratoires, des projets internationaux des entreprises.* » (Jacques, 2002, p.312)

1.2. L'interculturel en littérature

La littérature est un moyen d'expression artistique qui permet aux auteurs de partager leur vision du monde et de communiquer des messages importants sur des sujets divers. L'interculturalité est l'un de ces sujets, et il est souvent exploré dans les textes littéraires. L'interculturalité se réfère à l'interaction et à l'échange entre différentes cultures, qui peuvent être définies par leur langue, leur religion, leur histoire, leurs traditions et leur mode de vie. La littérature offre un moyen unique d'explorer les différences



culturelles et de promouvoir la compréhension entre les cultures. Les auteurs peuvent utiliser des personnages et des scénarios pour illustrer comment les gens de cultures différentes interagissent les uns avec les autres, ou pour montrer comment les différences culturelles peuvent conduire à des malentendus ou des conflits.

L'interculturalité en littérature peut également aider les lecteurs à mieux comprendre les cultures étrangères et à les apprécier. Les auteurs peuvent offrir des descriptions détaillées de la nourriture, de la musique, de l'architecture et d'autres aspects de la vie culturelle qui peuvent être nouveaux pour les lecteurs. Ces descriptions peuvent aider à ouvrir les esprits et à encourager les lecteurs à découvrir de nouvelles cultures et à élargir leurs horizons. La littérature peut également servir à promouvoir l'égalité et la justice sociale en soulignant les inégalités et les discriminations liées aux différences culturelles. Les auteurs peuvent évoquer des problèmes tels que le racisme, la discrimination ou la marginalisation des minorités culturelles, et aider à sensibiliser les lecteurs à ces problèmes.

La littérature devient un espace interculturel par excellence, vu qu'elle est révélatrice d'existence et un reflet de la société où s'entrecroisent le texte, la culture, le passé et le futur, les traditions et les coutumes en franchissant toutes les barrières et frontières. De ce fait, elle contribue implicitement à diffuser les différentes cultures parce qu'elle est universelle et humaine. M. Abdallah-Pretceille et L. Porcher soulignent que la littérature est « *l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu* » (Abdallah-Pretceille . M, 1996, 138). Ils constatent qu'elle est un « *lieu emblématique de l'interculturel* » et une « *discipline de l'apprentissage du divers et de l'altérité* ».

En effet, tout texte littéraire est un médium qui permet de connaître l'autre et de le découvrir à travers les personnages qui évoluent dans le récit, les lieux et les espaces, les comportements et les attitudes comme le constate Hegel sur l'autre: « *l'Autre est celui grâce à quoi, j'entre en communication avec moi-même.* » (Abdallah-Pretceille . M, 1996, p. 162) De ce fait, l'interculturalité en littérature peut aider à promouvoir la compréhension, la tolérance et l'appréciation des différentes cultures du monde. Les textes littéraires peuvent aider à briser les stéréotypes et les préjugés, à favoriser l'ouverture d'esprit et à encourager les lecteurs à s'engager dans un dialogue interculturel.



Dans le présent travail, nous explorons le monde de l'interculturel dans les écrits algériens d'expression française, en prenant comme corpus l'œuvre de Faudel Slim intitulée *«Le serment par le sang»* (2016). L'interculturalité y est abordée à travers les dynamiques entre différentes appartenances culturelles, identitaires et historiques. Il serait pertinent d'examiner comment Faudel Slim mobilise ces éléments pour exprimer son talent littéraire, son idéologie et sa vision d'un dialogue entre cultures.

2. Autour de l'œuvre

Dans *«Le serment par le sang»*, le narrateur, Rachid, adopte un regard à la fois introspectif et critique sur les valeurs transmises par les générations précédentes, notamment celles enracinées dans les traditions rurales. Tout en soulignant l'importance de la générosité et de l'hospitalité, qui définissent les habitants de la campagne, il déplore l'affaiblissement progressif de ces valeurs au fil du temps. La citation suivante illustre bien ce phénomène:

«Les gens de la campagne chez nous, quand ils vous invitent à manger, c'est juste s'ils ne prennent pas un gourdin pour vous obliger à avaler tout ce qu'ils vous proposent à table ! Ils n'hésitent pas à sacrifier le dernier mouton de leur troupeau pour faire honneur à leur convive. Malheureusement, ces valeurs de générosité et d'hospitalité ancestrales tendent à disparaître avec les nouvelles générations » (Faudel, 2016, p. 51).

Ces propos révèlent la nostalgie de Rachid pour un temps où les relations sociales étaient régies par des principes de solidarité et de respect profond pour les autres, indépendamment de leur statut social. Il déplore le déclin de ces valeurs, soulignant la perte d'un lien social fort, autrefois incarné par des actes de sacrifice et de respect. À travers cette réflexion, Rachid s'érige en témoin d'un monde en transition, où les vertus de l'hospitalité et de la générosité rurales tendent à s'effacer sous la pression de la modernité.

En outre, les souvenirs évoqués par le narrateur sont également marqués par une certaine noblesse d'esprit qui se reflète dans sa conception de la grandeur humaine. Selon Rachid, les véritables héros ne sont pas animés par la haine, mais par des valeurs plus profondes comme le courage, la bonté et l'humanité. Il affirme ainsi: *«Je crois que dans toutes les batailles de la vie, y compris dans les guerres, les vrais héros n'ont pas de haine. La grandeur ne peut s'accommoder d'un tel sentiment»* (Faudel, 2016, p. 164).



Cette déclaration met en lumière l'idéal moral du personnage, qui se place au-delà des divisions et des ressentiments. Pour lui, la véritable force réside dans la capacité à agir sans être consumé par la haine ou le désir de vengeance. Cela rejoint la réflexion plus large du roman sur la transmission des valeurs et la question de savoir comment préserver ces qualités humaines essentielles face aux défis de la société contemporaine.

Ainsi, à travers les réminiscences et les réflexions de Rachid, l'auteur explore non seulement la beauté des traditions rurales et des valeurs ancestrales, mais aussi la nécessité de repenser comment ces valeurs peuvent être adaptées et transmises dans un monde en mutation. Les réflexions du narrateur ouvrent une réflexion profonde sur la coexistence des anciennes valeurs et des nouvelles, tout en mettant en garde contre la perte d'un socle moral qui a longtemps uni les communautés.

2. Repères identitaires

Etant un espace interculturel, le texte littéraire explore la formation de l'identité des individus tout en dévoilant leurs racines, leur ancrage dans la société et leur avenir. Nul ne peut nier l'identité culturelle de l'individu et son intégration sociale, religieuse, politique, éthique dans son groupe social avec qui il s'engage à préserver son histoire, sa langue, ses pratiques, ses traditions et ses valeurs ancestrales.

Justement, l'individu se distingue des autres par ces repères identitaires qui le marquent et qui contribuent à forger une identité « collective » à partir de ses aïeux, ses coutumes ou son appartenance ethnique. Ces repères évoluent avec l'évolution de l'individu au sein des siens en s'appropriant cette identité collective: *«L'identité n'est pas un Etat, elle est un processus. Elle n'est pas une essence, mais une donnée historique, qui se conduit, se déconstruit et se reconstruit au gré des conjonctures politiques, économiques et sociales, locales ou régionales.»* (Abou, 2009, p.8). En effet, l'individu se distingue des autres par son identité personnelle et individuelle à partir de ses caractéristiques *«L'assignation d'une identité culturelle à l'autre sert à identifier et à séparer le Nous du Eux.»* (Kilani, 2000, p.25)

Dans le roman maghrébin d'expression française, les auteurs explorent souvent la complexité de leur identité culturelle, en mettant en avant leurs racines arabo-musulmanes. De manière similaire, dans *Le Serment par le sang* de Faudel Slim, l'auteur met en scène un personnage dont l'identité arabo-musulmane se manifeste à travers son rapport aux autres et aux traditions.



Au début, il évoque son voyage au Sahara et décrit le mystère emblématique du désert, espace de méditation et reconnaissance de soi «*comme un arrêt sur la même image.*» (Faudel, 2016, p.7)

À travers le périple du protagoniste Rachid, un jeune Kabyle, le lecteur est invité à suivre une aventure proche d'un voyage onirique, au cours duquel il découvre plusieurs cultures ainsi que diverses traditions et coutumes.

2.1. L'identité arabo-musulmane

Depuis la nuit des temps, les croyances religieuses occupent une place de choix dans la formation de l'identité de l'individu, elles sont associées essentiellement à des rituels exécutés au nom de la religion. Dans *Le Serment par le sang*, l'écrivain y insère des repères culturels et identitaires profondément liés à la culture arabo-musulmane «*Dieu est miséricordieux et nous tiendrons le coup* » (Faudel, 2016, 43). Dans le texte, la mère du narrateur souligne l'aspect miséricordieux de Dieu et la voie de toute délivrance.

L'Islam enseigne le pardon, la bonté, l'acceptation de l'autre, la tolérance «*Dans nos sociétés il est d'usage de toujours demander pardon aux personnes malades et leur pardonner par la même occasion. En islam, l'expiation pour les offenses entre personnes passe obligatoirement par le pardon mutuel* ». (Faudel, 2016, 65).

À travers le roman, il est montré que, selon la perspective du protagoniste, le bonheur et la satisfaction de soi passent par une foi profonde en Dieu. L'Islam y est présenté comme une religion prônant la paix et des valeurs universelles.

D'un autre côté, l'auteur évoque les rituels des fiançailles de la société musulmane à travers la Fâtiha, appellation essentielle de la première sourate du Saint Coran, elle désigne aussi dans les coutumes algériennes une étape fondamentale lors d'un mariage. C'est à partir de la récitation de la Fatiha, en vue d'annoncer un mariage, que de dernier devient officiel, une sorte d'un acte religieux. Dans la mosquée, l'Imam s'assure de l'accord des deux partenaires de ce mariage ensuite il prononce un discours d'ordre religieux sur cette union «*un cheikh (imam) pour officialiser l'union par la lecture de Fatiha et la dot.* » (Faudel, 2016, p.93)

Considérant les parlers et les dialectes comme des entités indissociables de l'identité des populations, l'arabe dialectal est fortement présent dans le texte de Faudel Slim, notamment la langue kabyle:



«ma mère, qui parlait exclusivement Kabyle arrivait néanmoins à retenir cette devinette en arabe et à me la poser régulièrement: Begra Beida ce qui traduit, donne ceci: une vache blanche Sbea goudamha Est près d'un lion Hiya ma herbet Ni elle n'a fui Houwa ma klaha Ni lui ne l'a dévorée. Il fallait répondre Alger, bien entendu! La vache représentait la ville et le lion la mer» (Faudel, 2016, p.48)

Cette énigme d'origine algérienne, traduite en français, s'adresse implicitement aux lecteurs occidentaux dans le but de susciter un effet de suspense. L'auteur illustre l'enracinement d'une génération francophone dans ses origines arabo-musulmanes, tout en reconnaissant l'influence significative de la culture occidentale sur son œuvre. *«Marseille a toujours gardé ses parfums et ses arômes du Maghreb.»* (Faudel, 2016, p.48)

Une autre facette de la préservation du patrimoine culturel à travers la tradition vestimentaire, l'auteur identifie ses personnages à partir de leurs habits *« Il fallait avoir recours aux hommes bleus.»* (Faudel, 2016, p.16), les bleus désignent les bédouins, les nomades résidents du Sahara central, et la couleur « bleu » renvoie à la couleur du foulard qu'ils portaient souvent sur leurs têtes pour se couvrir et se protéger du soleil et de la dureté du climat saharien. *« Ici le chèche, ce foulard de plusieurs mètres de long, est plus que nécessaire pour protéger ses oreilles et ses voies respiratoires. Les lunettes ne sont pas un luxe non plus pour la protection des yeux. »* (Faudel, 2016, p.8)

Faudel Slim évoque également les habits féminins, notamment la robe kabyle que portent généralement les femmes dans toutes les fêtes régionales, les occasions de mariage et autres. Il précise dans son roman que cette robe traditionnelle spécifique à la région de la Grande Kabylie est constituée d'une foutha, une sorte d'un tablier multicolore en tissu assorti, porté sur le Thaqendourth à la taille *«Quand à Samira, elle bénéficia d'une superbe robe kabyle que ma mère avait commandé spécialement...»* (Faudel, 2016, p.99)

2.2. La culture berbère

Le patrimoine culinaire révèle les particularités de la gastronomie algérienne qui la distingue des autres communautés, que ce soit du lait de chèvre fermenté, de l'huile d'olive ou d'autres produits naturels, ces aliments bio sont, selon l'auteur, des ressources d'un commerce local *« Dans le cas présent je savais que le lait de chèvre n'allait-il faire aucun mal. Son père raffola, quand à lui, de notre Leben et de notre beurre frais naturel. ...à un bidon de 10 litres d'huile*



d'olive en plus de fruits et légumes de nos champs. ». (Faudel, 2016, 99) L'auteur n'hésite pas à mettre en avant les vertus médicinales de ces produits, notamment le beurre et le babeurre.

L'auteur évoque également du plat de «Couscous», un plat principalement servi tous les vendredis et surtout aux invités dans les fêtes de mariage. *«Il était d'usage chez nous d'inviter toutes les familles du village sans exception. Le repas traditionnel était le couscous.* ». (Faudel, 2016, p.109) *«Nous ne connaissons pas beaucoup de monde et cela constituait, pour nous, autant de parcelles du bled en terre de France. Dans ce sens, un couscous kabyle authentique dégusté en plein Paris avait une saveur particulière.»* (Faudel, 2016, p.141)

2.3. Cérémonie de mariage

Les célébrations de mariage, dans le contexte du roman de Faudel Slim, représentent bien plus qu'une simple formalité sociale. Elles constituent un véritable espace de confrontation et de négociation entre deux univers culturels distincts, celui de Rachid et celui de Samira. Après les fiançailles, les festivités deviennent un enjeu majeur, où chaque famille cherche à imposer sa propre vision du mariage. D'un côté, la famille de Rachid souhaite organiser la cérémonie selon les traditions régionales, en respectant les coutumes locales qui font partie de leur héritage. De l'autre, la famille de Samira, plus moderne et urbaine, insiste pour un mariage luxueux dans une grande salle à Alger, conformément à leurs attentes sociales et à leur mode de vie plus occidental. *« Ma belle-mère voulait un mariage fastueux à Alger dans une salle des fêtes »* (Faudel, 2016, p. 102).

Ce tiraillement auquel Rachid est confronté illustre la tension entre la modernité et la tradition, souvent présente dans les unions interculturelles. Le mariage, qui est censé être un moment d'union et de bonheur, devient également un symbole des compromis nécessaires pour réconcilier des attentes divergentes. Cependant, Rachid, faisant preuve de sagesse et de diplomatie, parvient à trouver une solution intermédiaire: *« Après discussion nous nous mîmes d'accord sur une solution intermédiaire: une réception en salle, en ville, pour les invités algérois, oranais et tlemcéniens, et le départ l'après-midi pour le village où les festivités allaient continuer à la traditionnelle »* (Faudel, 2016, p. 103).

Cette solution hybride, où les deux styles de célébrations sont intégrés, représente bien plus qu'une simple concession logistique. Elle devient le symbole du métissage culturel entre les deux familles. En combinant une réception urbaine et moderne avec des festivités villageoises traditionnelles,

le mariage incarne une rencontre réussie entre deux modes de vie qui, bien que différents, trouvent un terrain d'entente. Ce compromis montre que la coexistence des différences culturelles peut non seulement être possible, mais aussi enrichissante. Chaque famille accepte de céder un peu de son propre cadre de référence pour créer un événement qui reflète leur union.

Le mariage dans ce contexte devient alors une métaphore de la diversité culturelle: tout comme Rachid et Samira, les deux familles apprennent à partager et à accepter les différences de l'autre. Ce mélange des coutumes dans la célébration de leur union atteste de la capacité des individus à trouver des solutions équilibrées et à s'enrichir des traditions de l'autre. L'auteur met ainsi en lumière, à travers cette célébration nuptiale, la beauté de la diversité et du dialogue interculturel, prouvant que l'amour et la compréhension peuvent surmonter les barrières imposées par les différences culturelles et sociales.

2.4. Acceptation de l'autre

L'interculturalité implique une ouverture aux autres, fondée sur la tolérance et l'acceptation des différences. Elle permet de vivre des relations humaines, notamment amoureuses, au-delà des barrières de la race, de la culture ou des origines sociales. Dans Le mariage mixte de Faudel Slim, l'union entre Rachid et Samira illustre bien cette dynamique. Bien que leur relation aurait pu échouer en raison des chocs culturels, leur amour est resté intact, préservé des différences liées aux habitudes, coutumes, classe sociale, couleur de peau ou race. Comme le souligne Faudel dans son œuvre, «L'amour ne connaît pas les classes sociales, ni les races et les couleurs de peau» (Faudel, 2016, p. 91).

Le mariage interculturel de Rachid et Samira devient ainsi une forme de réconciliation entre deux univers culturels distincts. Malgré des débuts difficiles, où les parents de Samira ont exprimé leur désapprobation face à cette union, le couple a su trouver un équilibre. Rachid témoigne des résistances initiales: «je ne cache pas qu'au début ses parents s'étaient opposés à notre union. Nous appartenions à des milieux très différents» (Faudel, 2016, p. 83). Samira, issue d'un milieu aisé et habituée à la vie mondaine d'Alger, se heurte à l'incompréhension de sa mère, «trop attachée au faste de la jet-set algéroise» (Faudel, 2016, p. 84), déçue que son futur gendre ne puisse s'intégrer à ce monde.



Cependant, au-delà de ces obstacles sociaux et culturels, l'amour triomphe. Ce mariage interculturel se transforme en une véritable plateforme d'échanges, où chaque partenaire fait des concessions, abandonne certaines habitudes et apprend à s'intégrer dans le nouveau milieu de l'autre. Cette union n'est pas seulement le rapprochement de deux individus, mais aussi celui de deux cultures, prouvant que l'amour peut transcender les différences culturelles et sociales.

L'auteur présente également d'autres exemples de couples interculturels réussis dans le roman, comme celui d'Aude, une Française, et Amir, le beau-frère de Rachid, ou encore la relation entre la sœur d'Aude et Mourad, le frère d'Amir. Ces couples parviennent à construire une vie harmonieuse malgré leurs différences culturelles et sociales, renforçant l'idée que les unions interculturelles, lorsqu'elles sont basées sur l'amour et le respect mutuel, peuvent surmonter les divergences. Ainsi, Faudel Slim nous montre que l'interculturalité, loin d'être une source de conflit, peut être un terreau fertile pour l'harmonie et le partage entre des cultures diverses.

Conclusion

Le texte littéraire, en tant que miroir des cultures et des identités, s'avère être un espace de dialogue et de rencontre entre différentes visions du monde. L'œuvre de Faudel Slim, *Le Serment par le sang*, en est un exemple éloquent, illustrant l'interculturalité au cœur de la narration. À travers ses personnages et leurs interactions, l'auteur met en scène la richesse des traditions arabo-musulmanes tout en explorant la complexité des échanges interculturels.

Le mariage, point central du roman, devient une métaphore du compromis entre modernité et tradition, révélant que les rencontres interculturelles ne sont pas seulement des confrontations, mais aussi des opportunités d'enrichissement mutuel. Ce processus de négociation entre des univers culturels distincts reflète la capacité des individus à dépasser les différences pour créer un terrain commun d'entente, basé sur le respect et la compréhension.

Ainsi, Faudel Slim réussit à présenter l'interculturalité non pas comme une simple juxtaposition de cultures, mais comme une dynamique évolutive où les identités se façonnent et se redéfinissent. Le texte littéraire devient alors un vecteur puissant de transmission des valeurs, de promotion de la diversité



et de sensibilisation aux enjeux de la coexistence culturelle dans un monde en perpétuelle mutation.

Bibliographie

1. Abdallah-Pretceille M.P., 1996. *Éducation et communication interculturelle*, Paris: Puf.
2. Abou S., 2009. *De l'identité et du sens: la mondialisation de l'angoisse identitaire et sa signification plurielle*, Beyrouth: Les Editions Perrin et Les Presses de l'Université Saint-Joseph.
3. Boiron M., 2001. *Les idées pour lire en classe: le français dans le monde*.
4. Dictionnaire actuel de l'éducation Larousse, 1988.
5. Faudel S., 2016. *Le serment par le sand*, Du Net Eds.
6. Jacques D., 2002. *L'histoire interculturelle des sociétés*, Paris: Anthropos.
7. Kilani M., 2000. *L'inhumanité de l'autre ? notes introductives sur quelques concepts clés*, Dans M. K. R. Gallissot, *L'imbroglie ethnique* (p. 25), Lausanne: Ed. Payot.

